

N° 0163 du 17 au 23 Mars 2015 - Prix : 250 F CFA

DOSSIER STT / Nécessité pour le Chef de l'Etat de prendre le taureau par les cornes :

Pourquoi ne pas limoger les Ministres Gourdigou et Maganawé ?



P.3

Florent Maganawé, ministre des Enseignements Primaire et Secondaire Kolani Gourdigou, ministre de la Fonction Publique

DROITS DE L'HOMME :

Les ODDH, des boutiques d'alimentation générale



Me Jil-Benoît Afangbédjé Me Raphaël Kpandé-Adjare

P.3

NUPTIA / EVENEMENT-CIEL

- Prestation de service Événementiel
- Décoration et vente d'articles de décoration
- Vente d'articles de mariage
- Location et décoration de voiture

BP : 1335, Bd de la Kara (Lomé - TDGO) - Tél : 22 21 37 10 / 22 39 56 92
À côté de la Pharmacie Campus

Invité de la Semaine

PIERRE CLAVER AKOLLY DEKPOH :

"... Les populations sont utilisées comme un bétail politique par certaines ODDH pour servir des causes inavouées ..." P.5



Pierre Claver Akolly DEKPOH

ENERGIE / CEET :

Bilan satisfaisant de 5 années de politique d'extension du réseau électrique au Togo P.6



Dr Gnanè Djétéli, DG CEET

CULTURE :

Les Veilles Théâtrales de Baguida ou quand la flamme théâtrale se remet à briller si tard dans la nuit... P.7

EmploiTogo.com

Des annonces, des offres d'emploi, une banque de Cvs, des formations.
Journalemploi.com Tel 22 20 05 53

Météo

Mardi 17 Mars 2015
Matin:
Ciel peu nuageux
26°C
Après-midi:
Ciel peu nuageux
35°C

Pour tout renseignement, information ou conseil

contacter le centre d'appel au N° VERT

8201



FEDERER POUR DAVRE

EDITO
LES RECETTES
SEMBLENT
RENTRENT
DESORMAIS

AVEC LE bilan d'exercice présenté par l'Office Togolais des Recettes la semaine dernière à Lomé, nous pouvons dire que malgré les doutes et les soubresauts, les responsables et cadres de l'OTR semblent tenir le bon bout.

Sous d'autres cieux, on n'hésiterait pas à parler des premiers succès de l'Office Togolais des Recettes. Tant les vampires du doute ont tablé sur l'inefficacité de l'OTR et l'inopportunité de sa mise en place. Aujourd'hui, les faits donnent raison aux initiateurs de cet office qui avouons-le, a encore du chemin à faire. Le chemin de la transparence totale, le chemin de la lutte contre la corruption, le chemin de la bonne gouvernance.

On a encore souvenance que des informations faisaient état d'appétit glouton de certains fonctionnaires des douanes qui chaque soir rentraient impunément chez eux, au grand bonheur de leurs familles et alliées, avec des sacs de millions de FCFA et ce quotidiennement. On n'a pas oublié cet inspecteur des douanes qui chaque samedi, selon nos informations, et avec l'appui d'un jeune informaticien et celui-ci en toute insouciance et ignorance, falsifiait les chiffres pour soutirer hebdomadairement 50 millions de FCFA soit environ 200 millions par mois.

Aujourd'hui, avec l'OTR et ses mécanismes, ce vol n'est plus possible. Tout est contrôlé même si tout n'est pas sans pour autant sûr, du moment où ce sont encore les êtres humains qui manipulent les ordinateurs, des hommes qui agissent.

L'essentiel aujourd'hui est que les recettes semblent rentrer désormais là où elles devraient depuis y aller.

Notre prière est que ces ressources soient bien utilisées au bénéfice des populations togolaises.

Crédo TETTEH

Libre opinion :

L'Opposition togolaise et les raisons de la perpétuelle déculottée

ME DODZI APÉVON, le patron du CAR, conseille à ses militants de rester à la maison, le 15 avril prochain, jour de la présidentielle au Togo...

Bassabi Kagbara, le patron du PDP, se retire du CAP 2015, dans une cacophonie indescriptible. CAP 2015 est un machin inclassable, mis en place par l'ANC, et qui était censé regrouper des partis politiques, des associations, des organisations de défense des droits de l'homme, etc. pour la présidentielle de 2015...

Jean-Pierre Fabre, le patron de l'ANC, se retrouve penaud, à la tête de CAP 2015, qui est devenue une portion congrue par rapport à ses ambitions! Seuls le PSR, la CDDA, l'UDS-Togo, et Santé du Peuple (qui totalisent zéro député, et réunissent un nombre insignifiant d'électeurs et d'électorales) se rangent derrière l'ANC de Jean-Pierre Fabre, pour former CAP 2015! Jean-Pierre Fabre perd le pourfendeur en chef du pouvoir, Abass Kaboua, qui s'acquitte avec un énergumène, ex-député de l'UFC, Habia Nicodème, pour créer un énième machin, Tsoebo, avec d'autres rigolos!

Preuve de son désarroi, CAP 2015 vient de lancer un appel à la population pour qu'elle lui donne 135 millions de F CFA, qui pourraient lui permettre d'engager un délégué de vote pour chacun des 9000 bureaux de vote du pays! Les dirigeants du CAP 2015, ne savent pas, à moins de 6 semaines du scrutin, qu'il faut au moins deux délégués par bureau de vote, et qu'il faut que ces délégués (qui doivent être de préférence désignés hors des localités où sont situés les bureaux de vote), puissent voyager, manger matin et soir, la veille, le jour et le lendemain du scrutin, se loger, se soigner s'ils sont malades, et avoir un téléphone portable, avec au moins 5000 f de crédit, pour communiquer les résultats au fur et à mesure du dépouillement! Ils croient, comme des enfants immatures, qu'il suffit d'avoir des délégués de bureau de vote pour gagner une élection!

C'est le programme du candidat, la stature et la personnalité du candidat, la portée de sa campagne, et le bilan à défendre, si c'est un candidat sortant, qui peut aider un candidat à gagner un scrutin! ...

Me Tchassona Traoré, (dont le parti, le MCD, était membre du machin pété Arc-en-ciel, un regroupement bidon de partis politiques), est candidat à cette présidentielle. Il a un microcosme politique en pays Tem, mais c'est une candidature folklorique comme d'autres...

Aimé Gogué, le leader de ADDI, parti qui partageait, il y a peu, le groupe parlementaire ANC-ADDI, est candidat à cette présidentielle, avec l'objectif principal d'obtenir les 5 % au scrutin, pour être remboursé... car à part son fief moba, on ne voit pas comment il peut obtenir plus de ses 5 %!

Taama Komandega (Gerry), du NET, ancien officier des Forces armées togolaises, est aussi candidat à cette élection! Le NET était aussi membre d'Arc-en-ciel, avec Adjamagbo Kafui Brigitte de la CDDA, le CAR, Santé du Peuple, UDS-Togo, le MCD de Tchassona Traoré...

Pour ne pas oublier quelqu'un, citons les ODDH (Organisation de Défense des Droits de l'Homme) qui pullulent au Togo comme des poux dans les cheveux! N'importe quel crétin se lève et crée une ODDH, et figurez-vous qu'il y en a plus de douze dans notre pays! On ne sait pas quelle défense et pour qui ils se battent. Le plus folklorique de ces fantasmagoriques ODDH, est devancé par le CST (Collectif Sauvons le Togo), créé par le non moins fantasmagorique avocat Zeus AJAVON. Le CST s'est comporté plutôt comme un Collectif "Détruisons le Togo" (CDT), puisque le goudron de nos rues a été liquéfié par ses militants, des feux de signalisation vandalisés, des immeubles caillassés, des véhicules brûlés, des citoyens emprisonnés, dont un mort (M. Yakanou), des blessés, etc. ...

Il faut noter que certaines ODDH ont lu à l'envers l'article 150 de notre

Constitution, et évoquent les "cas de coups d'Etat et de coups de force", qu'ils veulent évoquer idiotement contre Faure Gnassingbé, mais il n'y a "coup de force ou coup d'Etat" que dans leur crâne vide! ...

Face à ce capharnaüm politique de l'opposition, le parti UNIR n'a présenté qu'un seul candidat, Faure Gnassingbé, pour le scrutin du 15 avril prochain. On n'a pas besoin de sortir de Science Po, pour prévoir une victoire écrasante du candidat UNIR, surtout qu'il a un bilan assez positif à défendre!

Pourquoi, depuis 2007 que les scrutins sont transparents et véritablement démocratiques au Togo (depuis les législatives de 2007 donc), l'opposition togolaise en est réduite à se comporter en "loser", prête à recevoir toutes les fessées possibles et inimaginables?

A) La période-test de 2006 à 2010

Le 20 août 2006, fut signé à Lomé, l'APG (Accord Politique Global), qui comportait cinq (5) points principaux:

- la mise en place d'une nouvelle Assemblée nationale;
- les mesures relatives à la sécurité, aux droits humains, aux réfugiés et personnes déplacées;
- la poursuite des réformes constitutionnelles et institutionnelles;
- la formation d'un gouvernement d'union nationale;
- les dispositions finales, qui recommandent la création d'un Cadre Permanent de Dialogue et de Concertation (CPDC), un Comité de Suivi (CS), un Code de Bonne Conduite, etc.

Mais ce sont les malhonnêtes grandes gueules d'aujourd'hui, comme Jean-Pierre Fabre, Patrick Lawson, Isabelle Améganvi, et Cie, qui ont torpillé le gouvernement d'union nationale en refusant de participer à ce gouvernement d'union nationale de Me Agboyibo. C'est pourquoi c'est de l'indécence caractérisée d'évoquer l'APG, et c'est de la malhonnêteté intellectuelle d'accuser les autres de ne pas respecter l'APG!

En octobre 2007, se sont tenues les élections législatives, qui se sont révélées sans bavure, et démocratiques dans le vrai sens du mot! L'opposition ne s'en était sortie qu'avec 31 élus, dont 27 pour l'UFC, et 4 pour le CAR, contre 50 pour le RPT, alors que le Parlement comptait 81 députés. D'octobre 2007 au 4 mars 2010, date de l'élection présidentielle du 4 mars 2010, l'opposition togolaise a présenté zéro projet de loi, zéro motion de censure, zéro interpellation sérieuse de ministre, de premier ministre, ou de responsables nationaux de l'économie, des finances ou de sociétés étatiques! Les 31 députés se contentaient de voter les projets de lois présentés par le gouvernement ou la majorité parlementaire...

Puis, arriva la présidentielle du 4 mars 2010... Gilchrist Olympio, à la suite d'un accident domestique, renonce à la présidentielle, au profit de Jean-Pierre Fabre!

Moi j'ai soupçonné un coup tordu de la part du dirigeant de l'UFC, parce que l'Article 62 de notre Constitution, et l'Article 151 de notre Code électoral n'interdisent pas qu'un candidat puisse être déclaré "apte physiquement et mentalement", même avec un plâtre aux jambes ou aux bras! Mieux, M. Olympio pouvait être évacué sanitaire au Togo et être examiné avant d'être réemballé dans le pays où il a fait l'accident. De plus, rien n'empêchait les trois médecins assermentés de la Cour Constitutionnelle de se déplacer pour aller examiner, au frais de son parti, le candidat Olympio là où il est accidenté (en tout cas, rien ne l'interdit, à ma connaissance, dans notre Constitution et le code électoral)...

Mal préparé, et sans doute trop léger pour conduire une élection présidentielle, Jean-Pierre Fabre est battu, sans surprise, par Faure Gnassingbé avec 66 %, contre 33 % pour le candidat du "détia" de l'époque, malgré les 20 % au moins du vote de sympathie sur la notoriété de Gilchrist Olympio!

B) La descente aux enfers de www.lemedium.info



Dr David IHOU
2010 au 25 juillet 2013

Dès que Faure Gnassingbé fut élu en mars 2010, l'opposition se précipita en enfer! L'Union des Forces de Changement (UFC originelle) implora! FABRE et quelques uns des anciens affidés de Gilchrist Olympio tournent le dos à leur mentor et bailleur de fonds, qu'ils vilipendent, injurient copieusement, avec le concours de certains journaux, comme LIBERTE, ALTERNATIVE, LE CORRECTEUR, etc. Les enfants BRUTUS de Gilchrist Olympio font un autodafé de leur père spirituel, et laissent le pouvoir RPT pantois, car, au Nord de notre pays, on n'aurait pas pu assister à cette scène de mise à mort politique! Même au plus fort de la contestation contre Eyadema, un certain respect était gardé pour EYADEMA, de la part des siens! Il est vrai que le Général avait la possibilité de vous envoyer 4 gaillards pour demander des comptes à votre anus et votre rectum, ou vous envoyer des émissaires impitoyables vous expédier dire bonjour à vos arrière-grands parents! L'ANC fut créé, et Jean Pierre Fabre en prend la tête, ulcéré par le renvoi du Parlement de neuf frondeurs proches de lui et leur remplacement par des fidèles de Gilchrist Olympio...

Mais, comme on peut le constater depuis lors, le vocabulaire du nouveau parti n'est pas riche: le mot "CHANGEMENT", hérité de l'UFC, côtoie les mots "MOBILISATION" et "ALTERNANCE". Puis, plus rien depuis: aucun programme crédible de gouvernance, aucune proposition dans le domaine social, éducatif, agricole, économique, dans le domaine de l'Habitat ou le domaine environnemental, sécuritaire, ou autre! Et quand on demande à Jean-Pierre Fabre:

"On veut bien le Changement, mais que ferez-vous de meilleur et de mieux que Faure Gnassingbé?"... Et il baisse la tête, et annonce: "Changement, Mobilisation, Alternance..."! ...

Le pauvre bougre ne semble pas connaître d'autres mots mobilisateurs des masses pour un changement politique...

Les législatives, qui devaient se tenir en octobre 2012 au plus tard rencontrèrent l'opposition sur son chemin, surtout que le farceur d'avocat, Zeus AJAVON entra dans la danse, avec son fameux "Collectif Sauvons le Togo", qui coiffa l'ANC, puisque ce parti se mit dans l'anus du CST et alla aux législatives, sous la rubrique CST!

Quand Zeus AJAVON déclara que: "Des élections sans le dialogue est une déclaration de guerre", et enchaîna que:

"Nous avons une panoplie de moyens et si on nous pousse à l'insurrection, nous n'hésiterons pas!", le pouvoir s'en émeut et ordonna sans doute une enquête détaillée pour voir quels types de moyens disposait ce "avocat véreux" (selon les termes du journal Forum). Mais très vite, le pouvoir se rendit compte que Zeus

AJAVON était un farceur, et après un semblant de dialogue chez Mgr Barrigah, les législatives eurent lieu enfin, le 25 juillet 2013, avec 9 mois de retard!

Et sans surprise, l'opposition reçut une déculottée mémorable! UNIR, qui venait de naître, rafla 62 sièges sur les 91 de notre nouveau Parlement, tandis que notre opposition peina, avec les fessées, pour ne conquérir que 29 sièges (16 pour l'ANC, 3 pour ADDI, 3 pour l'UFC, 6 pour Arc-en-ciel, et 1 indépendant)! Et dire que cette opposition avait raflé 31 sièges sur 81 aux législatives de 2007!

C) Le délire... de 2013 à 2015

Alors que ses députés sont élus depuis le 25 juillet 2013, il a fallu attendre juin 2014, pour que les députés de l'opposition se réveillent et se débarbouillent! Et encore, c'est parce que le gouvernement dépose un projet de loi de révision constitutionnelle, que notre opposition se réveille! Mais, les députés de la majorité, comme il arrive souvent en démocratie, votent NON à ce projet, avec une voix de l'opposition, ce qui fit 63 voix CONTRE, une ABSTENTION et 27 voix POUR!

Une nouvelle maladie s'empara alors de l'opposition: la réformite!

"Il nous faut des réformes! Il nous faut des réformes!", gueulèrent en chœur tous les opposants! Ils sont au Parlement depuis 2007 et n'ont jamais déposé un projet de loi en ce sens, mais il faut que le gouvernement le fasse pour qu'ils se réveillent!

Que faut-il mettre dans ce texte de réformes?

- Limitation des mandats présidentiels à deux;
 - Election à deux tours.
- Un vieux mouton se réveilla de sa longue sieste et soupira:

"Ces moutons de togolais ont déjà connu cette situation, en 1993 et 1998 non, et EYADEMA avait gagné les deux fois, au premier tour, avec au moins 52 % non? Et pourquoi ils sont si agités et perturbent ma sieste?"... Puis, il se rendormit...

Un jeune mouton le réveilla et lui demanda:

"Patriarche Mouton, pourquoi ils veulent que le mandat soit limité à deux, alors que le mandat de l'EXÉCUTIF n'est pas limité, ni en Allemagne, ni en Israël, ni en Angleterre, etc.?"

Le vieux mouton se réveilla complètement, s'ébroua, et lança, un peu contrarié:

"Les Togolais sont contaminés par les burkinabés, qui vont certainement coloniser ces pays que tu viens de citer, pour ramener les mandats à deux là-bas aussi, avec inscription dans la Charte de l'Union Européenne et d'Israël, comme leur président, Michel Kafando, le recommande pour l'UA! Petit, si tu me réveilles encore pour des conneries de ce genre, je t'offre en cadeau aux jeunes du quartier pour leur méchoui!"

Puis le vieux mouton se rendormit!

Le 15 avril prochain, les togolais iront aux urnes pour élire leur Président. Après avoir dénigré tout le processus, 4 opposants vont affronter Faure Gnassingbé, le Président sortant, et nous verrons, qui des 5 candidats, aura les faveurs du peuple togolais...

Que le meilleur gagne! ...
Dr David IHOU, Consultant en Géopolitique et Stratégie sécuritaire.

LE MÉDIUM
Hebdomadaire d'Informations #
Récupéré
N°0062/12/05/99/0465/29/10/12/HAAC
Adresse :
893, rue 19 Saint Joseph
01 BP : 450 Lomé
Tél : +228 22 37 86 99
Courriel : lemedium2013@yahoo.fr
Maison de la Presse, Casier N° 78

Directeur de la Publication :
CRÉDO ADJÉ K. TETTEH
Directeur de la Rédaction :
Ali SAMBA
Rédaction :
Jacques Komi SOLETE
Crédo TETTEH
Ekoué SATCHIVI
Dodo ABALO
Dezzy HUTCHNER
B. Oguki ATAKPA
Ali SAMBA
Koudjoukabalo
René Beaugars
Infographie : JPB
Impression : ST Louis,
Doulassamé-LOME Tél : 22 22 10 45
Tirage : 2.500 exemplaires
Distribution : Dodo Abalo (90 97 52 56)

Réclamez tous les mardis
vos hebdomadaires
"Le Médium"
dans les kiosques et chez
vos marchands de journaux.
Prochaine parution
le mardi 24 Mars 2015

TOGO EXPRESS
Imprimerie-Sérigraphie-Tampons-Reliure
(Tous travaux d'impression)
Adresse 141, Angle Rue LANDJO (Tokoin Tamé)
A coté du commissariat du 5ème arrondissement
BP : 5022 Lomé Togo
Tél : +228 22 61 46 08 / 23 38 54 11
Fax : +228 22 26 06 02
Cel : +228 90 15 98 06/98 10 33 08
Email : togoexpress07@yahoo.fr

DROITS DE L'HOMME :

Les ODDH, des boutiques d'alimentation générale

DANS LES boutiques d'alimentation générale, on y trouve tout. Des boîtes de conserves aux piles, de la poissonnerie aux sacs de riz et du haricot. Bref, tout y est ; un supermarché en miniature et tout près de la ménagère. Et c'est l'aspect des ODDH au Togo aujourd'hui.

Depuis un certain temps, les organisations de défense des droits de l'homme (ODDH) dans notre pays ne cessent de faire du boucan, la plupart du temps sans raison mais en toute déformation et perte d'objectifs et de mission. Les ODDH se sont mutées en partis politiques sinon en partenaires techniques des regroupements politiques tant elles considèrent les populations comme du bétail. Il ne faut surtout pas que les populations comprennent réellement quelles sont le rôle et les missions des ODDH. Pour cela, il suffit de mentir et d'abrutir les populations en leur faisant croire que défendre les droits de l'homme équivaudrait à s'acoquiner avec les hommes politiques surtout ceux de l'opposition, ceux-là qui désespérément cherchent à conquérir le pouvoir et à l'exercer à leur manière.

En 2012, nous avons assisté à un mariage entre les ODDH et les politiciens. Une erreur qu'on a tenté toujours de masquer pour que les populations ne leur demandent pas de compte. Les effets de ce mariage de façade et surtout d'intérêts malsains se sont, pour rappel, fait sentir lors de l'affaire d'atteinte à la sûreté de l'Etat ou " affaire Kpatcha Gnassingbé ". C'était la bonne saison ou la saison juteuse et grasse de certains acteurs des droits de l'homme avec au-devant pour la plupart des organisations existantes des juristes, des avocats et compagnies.

La mayonnaise ayant pris chez certains, les usurpateurs des droits de



Me Raphaël Kpandé Adjaré, Pdt LTDH

l'homme en ont profité pour se la couler douce. Non seulement la moisson était abondante mais également il y avait beaucoup d'ouvriers. Les ouvriers ici n'étaient pas peu comme dans la Bible.

Parlant toujours de la grande période de " l'affaire Kpatcha Gnassingbé " avec les dénonciations de tortures, les ODDH avaient de la matière. Certains acteurs consciencieux et qui avaient justement compris leurs missions, ont pu heureusement jouer leur partition. Ils ont pu rendre visite aux présumés acteurs et par des plaidoyers responsables et non enfantins ont su obtenir des choses, beaucoup de choses qui aujourd'hui nous permettent de dire sans frémir que le travail des ODDH est dévalué, dépouillé complètement de sa matière première. On fait plutôt du business et de l'escroquerie avec les droits de l'homme. Bref, on se sert des droits de l'homme à d'autres fins.

Les ODDH, les intermittents du spectacle politique au Togo

A observer les sorties et les actions sur le terrain des ODDH, on a comme l'impression que les premiers acteurs des droits de l'homme ont perdu tout repère. Ils sont devenus de nos jours des intermittents de spectacles poli-



Me Jil-Benoit Afangbédjé, Pdt EDH

tiques. Car, les ODDH ont laissé carrément leur travail, leur mission de sensibilisation aux principes directeurs des Droits de l'Homme pour être des supers vendeurs d'illusion. On s'offre aux politiques qui habiles, les manipulent et leur demandent l'impossible.

Dans leur rôle d'intermittents du spectacle politique au Togo, les ODDH ont subitement oublié leur rôle d'éveil et de proposition pour un monde plus humain où la personne humaine est respectée dans ses droits et valorisée. Les ODDH qui sont aujourd'hui le dindon de la farce, veulent s'immiscer dans l'organisation ou dans le processus électoral. Certaines des organisations sont même allées jusqu'à demander l'arrêt du processus électoral enclenché par des manifestations de rue et de sit-in devant le siège de la Commission électorale nationale indépendante (CENI).

Aussi n'ont-ils pas digéré que certains partis politiques aient accepté de se présenter aux élections et de jouer ainsi leur rôle. Du rôle des acteurs des droits de l'homme, ils sont arrivés à des empêcheurs des droits de l'homme. Certains acteurs des Droits de l'homme ont carrément oublié qu'ils ne peuvent organiser des

élections ni l'empêcher.

Toutefois, ils pourront souhaiter des élections sans violences et pour cela, normalement ils doivent y contribuer par des actions de sensibilisations sur le terrain sans pour autant chercher à diriger les votes.

Les contributions des ODDH à la dévaluation des actions de rue

Tels des marchands d'illusion, les ODDH dans leur globalité ont plus contribué à dévaluer la force ultime de pression qu'est et demeure la rue. Après avoir marché des années durant aux côtés des politiques qui ne font rien sans rien, les acteurs des droits de l'homme n'ont plus aujourd'hui d'autres ressources.

La dernière trouvaille fut d'aller s'asseoir devant la CENI pour sois-disant obtenir l'arrêt du processus électoral. La vingtaine de manifestants est la preuve que la rue est dévaluée et que le commun des mortels est fatigué de crier pour crier, le citoyen togolais est en tout cas fatigué d'être abusé et de servir de tremplin pour certains qui ne portent pas tous leurs aspirations.

L'effectif présent la semaine passée devant le siège de la CENI démontre aussi que les promoteurs de ce sit-in de honte ne représentent absolument rien sinon ils auraient été massivement suivis, il y aurait eu un monde fou à leurs côtés. Somme toute, ils ont été mis devant le fait accompli. Et toute honte bue, ils devaient se rappeler les fondamentaux des droits de l'homme.

Les qualités incontournables des ODDH

S'il est reconnu que les ODDH dans leur essence première jouent un rôle considérable dans l'humanisation de la vie sociopolitique, il est à rappeler que la plupart des ODDH exerçant au Togo ont, un tant soit peu, oublié leurs qualités incontournables que sont la neutralité ou l'impartialité, l'objectivité, l'indépendance politique et économique, la crédibilité, le professionnalisme.

Malheureusement dans notre pays, très rares sont les ODDH qui font leur domaine de définition les qualités qui devraient être les leur et citées plus haut.

Nécessité d'aller aux Etats Généraux des droits de l'homme

Avec la floraison des ODDH, la cacophonie observée sur le terrain, la roubardise de certains de ses acteurs et la politisation à outrance de la question des droits de l'homme, il sied de proposer la tenue au Togo des Etats Généraux des droits de l'homme. Une occasion pendant laquelle tous les acteurs impliqués à divers niveaux devront sérieusement réfléchir sur leur travail et surtout chercheront à dépoussiérer leurs milieux tant ils sont actuellement infectés par des aventuriers, ceux-là qui font de la défense des droits de l'homme un tremplin pour la chose politique et s'enrichir au dos des populations

Il s'agira également au cours de ses Etats Généraux de leur rappeler leurs rôles, de les cadrer et de revisiter ensemble avec eux les principes fondamentaux des droits de l'homme que sont l'universalité, l'inaliénabilité, l'indivisibilité et l'interdépendance. Ils devront également se souvenir qu'ils ont pour but de préserver, de promouvoir et de consolider l'égalité, la liberté, la justice et la paix entre les êtres humains sans aucune distinction.

Crédo TETTEH

Zozo

PRÉSIDENTIELLE DE 2015: LES TOGOLAIS ONT DEUX (2)

JOURS POUR CONSULTER LES LISTES ÉLECTORALES PROVISOIRES

Le processus électoral en cours pour l'élection présidentielle du 15 avril 2015 continue son bonhomme de chemin avec l'affichage le dimanche 15 mars des listes électorales provisoires dans les Centres de recensement et de vote (CRV) du ressort territorial de chaque Commission électorale locale indépendante (CELL).

Les partis politiques, les populations et toutes les autres parties prenantes du processus électoral disposent de deux (2) jours, ce lundi 16 et le mardi 17 mars pour consulter ces listes.

Durant ces deux (2) jours, les populations ont à consulter leur inscription effective sur les listes électorales provisoires, signaler les cas d'électeurs indûment inscrits sur les listes ou indûment radiés, signaler tout cas de décès, en vue de la radiation des électeurs décédés en apportant les preuves requises.

A l'issue de la révision des listes électorales tenue sur l'ensemble du territoire national entre le 20 janvier et le 23 février 2015, le nouveau fichier électoral porte 3.529.780 électeurs, selon la Commission électorale nationale indépendante (CENI).

Il y a quelques jours, le Combat pour l'alternance politique en 2015 (CAP 2015), une coalition de cinq (5) partis politiques de l'opposition qui présente à la présidentielle d'avril prochain Jean-Pierre Fabre a relevé l'existence de 29.000 doublons dans le fichier électoral de 2013 dans 50 CRV.

ME DODZI APÉVON TAXE L'ANC DE MENTIR AU PEUPLE ET APPELLE LES 4 CANDIDATS DE L'OPPOSITION À SE RETIRER DU PROCESSUS ÉLECTORAL



Me Dodzi Apévon, pdt du CAR

La guerre de tranchée entre le Comité d'action pour le renouveau (CAR, opposition) de Me Dodzi Apévon et l'Alliance nationale pour le changement (ANC, opposition) de Jean-Pierre Fabre ne s'arrêtera pas de sitôt.

Invité de l'émission " Club de la presse " de la radio Kanal FM hier lundi, le président national du CAR, Me Paul Dodzi Apévon a taxé le Combat pour l'alternance politique en 2015 (CAP 2015) et plus particulièrement l'ANC de mentir au peuple.

" Non seulement ils disaient à l'époque qu'ils vont empêcher Faure Gnassingbé d'être candidat, il est aujourd'hui candidat mais on n'a pas les réformes. Au lieu de donner une ou deux possibilités au chef de l'Etat actuel de prendre part à l'élection, ils ouvrent le boulevard, permettent ainsi à celui-ci de se présenter autant de fois qu'il le souhaite. La politique doit être faite autrement au Togo. On ne doit pas continuer à faire de la politique sur du mensonge éternellement en trompant et en manipulant les populations, ça suffit. On doit aiguillonner les populations à prendre des décisions raisonnables et censées ", a déclaré Me Apévon.

Pour lui, le mode de scrutin uninominal à un tour ne permet pas à aucun des quatre (4) candidats de l'opposition de battre le candidat du parti au pouvoir, Faure Gnassingbé au scrutin présidentiel prochain. Il revient, selon lui alors aux quatre (4) candidats de l'opposition de se retirer de la course pour " ouvrir la crise "

DOSSIER SYNERGIE DES TRAVAILLEURS DU TOGO

Nécessité pour le Chef de l'Etat de prendre le taureau par les cornes :

Pourquoi ne pas limoger les Ministres Gourdigou et Maganawé ?

LA CRISE créée par la Synergie des travailleurs du Togo (STT) et entretenue sans le vouloir par les ministres en charge du dossier notamment Gourdigou Kolani et Florent Maganawé continue de dérouler son tapis dans le mauvais sens surtout au détriment des élèves et des patients des structures sanitaires.

Après la sortie ratée du Premier Ministre au CHR Lomé Commune, une sortie qui loin de calmer les énergies en a plutôt rajouté à profusion, il est impérieux que le Chef de l'Etat se saisisse du dossier et cherche plus à y voir clair. Une façon pour le Premier Magistrat de chercher à comprendre comment ses ministres et le Premier Ministre tentent de résorber cette crise qui n'a fait que trop durer.

S'il est vrai que la STT en fait peut être trop parce que éternelle insatisfaite, il sied également de rappeler que les ministres en charge du dossier ne se donnent pas à fond pour une sortie de crise. La dernière sortie mercredi passé du Ministre Gourdigou invitait les ministres et secrétaires d'Etat à lui faire tenir "régulièrement la liste des agents publics grévistes ou qui auront suivi des mouvements de sit-in, ou qui feront juste irruption temporaire sur les lieux de travail sans toutefois s'occuper effectivement des tâches qui leur sont confiés", loin de dissuader



Gourdigou Kolani

les grévistes n'a fait qu'exacerber la tension. Justifiant le ton menaçant de sa sortie, le Ministre Gourdigou Kolani affirmait sur le plateau de la télévision nationale que "les points de désaccord qui pour la plupart, nécessitent des clarifications, font actuellement l'objet de discussions et d'échanges au sein d'un comité technique de suivi des accords entre des délégués des Organisations syndicales et des techniciens représentant le gouvernement".

"Force est de constater qu'en marge de ces travaux du comité technique de suivi consensuellement mis en place, une certaine centrale syndicale appelle encore les agents publics et ceux du secteur para-public à observer des actions de cessation de travail précédées et suivies de sit-in sur les lieux de travail", a-t-il poursuivi.

Pour M. Gourdigou Kolani ces différentes actions lancées par la STT



Florent Maganawé

"sortent du cadre légal et réglementaire et ne se fondent sur aucune base juridique".

"Par conséquent, tout agent public qui suivra ces mouvements d'ordre de grève et de sit-in, le fera à ses risques et périls et s'expose à la rigueur de loi en vigueur", a martelé le Ministre Gourdigou Kolani, précisant qu'aucun agent du secteur ne sera radié.

A cette sortie du ministre Gourdigou vient s'ajouter malheureusement celle de son collègue Florent Maganawé qui a demandé aux inspecteurs de l'éducation de recenser ceux qui désirent exercer la profession d'enseignant comme si pour résoudre la crise définitivement c'est sa meilleure proposition. A voir et à observer le degré d'implication des Ministres Gourdigou et Maganawé, on a comme l'impression qu'ils font tout pour que la crise perdure et ainsi

Suite à la page 4

Zozo

OCTAVE NICOUÉ BROOHM SOUHAITE LE RETOUR DE LA STT AU COMITÉ DE SUIVI



La Centrale Synergie des Travailleurs du Togo (Togo) en désaccord sur le relevé de conclusion issue de leurs discussions, s'était quelques semaines plus tôt, retirée du Comité de suivi auquel elle prenait part avec le gouvernement et les centrales syndicales. Au sortir d'une réunion de ce comité ce vendredi, le gouvernement a rappelé la STT à la table des discussions. Le comité de suivi mis en place en vue de plancher sur les revendications des travailleurs était en réunion ce vendredi 13 mars. Une fois encore, la Synergie des Travailleurs du Togo (STT) était aux abonnés absents. Mécontents des promesses non tenues par le gouvernement et d'une supposée complicité entre ce dernier et les centrales syndicales, la base de la STT avait exigé le retrait de ses représentants. Ce qui fut fait. La coordination de la STT avait alors indiqué qu'elle ne discuterait directement qu'avec le gouvernement. Depuis, les négociations sont au point mort et des grèves sont devenues quasi quotidiennes. Une nouvelle grève est annoncée pour cette semaine. Le vendredi dernier au cours d'une réunion à laquelle ont pris part le gouvernement et les centrales syndicales, le ministre de l'enseignement supérieur a invité la STT à rejoindre le comité. " Les travaux avancent et sont en bonne voie. Nous voudrions inviter de nouveau la Synergie des travailleurs du Togo à reprendre sa place au sein du comité de suivi et à cesser d'appeler aux grèves intempestives qui exposent certains travailleurs ", a déclaré Octave Nicoué Broohm...

DAPAONG : LA VILLE ACTUELLEMENT EN EBULLITION

Les enseignants membres de la Synergie des travailleurs du Togo (STT) ne démontent pas à Dapaong. Ils tiennent à organiser leur assemblée générale, malgré les événements d'hier. Ainsi, les enseignants sont revenus sur les lieux des échauffourées ce matin. Le but, c'est de constater les dégâts d'hier et tenir la réunion, coûte que coûte. Alertés, la milice qui avait opéré la veille, décidée également à empêcher les travailleurs, a repris la direction des lieux de la réunion. " Ils sont cette fois-ci armés de lances empoisonnées. Ils ont autour du bras et de leur tête des bandeaux jaunes ", nous a révélé Mme Nadou Lawson qui a réussi à contacter ses sources dans la ville.

Les élèves qui étaient sur les lieux de la réunion sont allés à la rencontre des miliciens. Dans l'affrontement, les élèves ont réussi à neutraliser un milicien avec sa lance. Ils l'ont pris en otage.

Indignée par ces événements, la population de Dapaong a rejoint les enseignants et les élèves qui marchent actuellement sur la préfecture. Puisque, estimant-ils, cette milice a été organisée par le préfet. Devant la préfecture, sont massées des forces de l'ordre visiblement prêtes à mater les manifestants.

GRÈVE DE LA STT/CHU.S.O : DES MALADES RENTRENT CHEZ EUX



Ce lundi aura été une journée décisive dans la lutte de la Synergie des travailleurs du Togo. Le mot de grève et de sit-in lancé par la base de cette centrale paralyse tout le pays.

Dapaong a donné le ton des manifestations depuis hier dimanche, où des miliciens ont pris à partie les membres de la STT.

En solidarité aux camarades blessés à Dapaong, les praticiens hospitaliers du CHU Sylvanus Olympio en sit-in, ont décidé de fermer les portes des différents services de l'hôpital. Pour les patients et leurs accompagnateurs, c'est le moment de vider les lieux.

Nombreux sont les malades et gardent malades qui, leur bagage sur la tête, décident de rentrer chez eux. Et pendant que les choses se calment un peu à Dapaong (avec la tension qui reste vive), d'autres villes ont repris le mouvement.

A Bassar, Badou, Sokodé, Kpalimé, Adéta, Vogan, les travailleurs se sont levés et ont envahi les rues de ces villes. Ils manifestent actuellement leur solidarité à leurs frères de Dapaong. Ils sont soutenus par la population.

A Lomé, on attend l'assemblée générale prévue par la STT tout à l'heure à 15 heures pour connaître la décision de la base.

ECONOMIE/ INFLATION :

Le niveau général des prix à la consommation a progressé de 1,0% en décembre 2014 après une diminution de 0,2% le mois précédent

SELON LA DGSCN, Cette progression est essentiellement due à la hausse de 4,0% des prix des produits de la fonction de consommation "Produits alimentaires et boissons non alcoolisées". Parallèlement, les fonctions de consommation "Transports" et "Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" ont amorti la hausse de l'indice avec respectivement une baisse de 0,6% et 0,5%.



L'Adémè (+14,4%), la plus forte contribution à la hausse de l'indice

La hausse des prix au niveau de la fonction de consommation "Produits alimentaires et boissons non alcoolisées" est relative à celle des prix des postes "Légumes frais en fruits ou racines" (+27,7%); "Poissons et autres produits séchés ou fumés" (+4,4%); "Céréales non transformées" (+3,1%); "Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a1" (+5,6%); "Légumes frais en feuilles" (+10,1%) et "Poisson frais" (+8,2%).

Dans le même temps, les postes "Autres fruits frais" (-4,1%); "Huiles" (-1,1%); "Autres produits frais de mer ou de fleuve" (-7,4%); "Pains" (-2,5%); "Agrume" (-5,0%) et "Fruits secs et noix" (-11,4%) ont amorti la hausse de l'indice de la fonction alimentaire.

-5,5% pour le Pain sucré artisanal et +63,0% Gombos frais

Les baisses observées au niveau des fonctions de consommation "Transports" et "Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" sont portées respectivement par les postes "Carburants et lubrifiants" (-2,2%) et "Combustibles

solides et autres" (-3,9%). Il faut relever qu'à partir du 15 décembre 2014, le gouvernement a revu à la baisse les prix à la pompe.

Les produits qui ont connu une forte contribution à la hausse de l'indice sont : "Tomates rondes" (+40,3%); "Gombos frais" (+63,0%); "Akpala fumé (Chinchard)" (+9,8%); "Riz importé brisé vendu au petit bol" (+7,4%); "Maïs séché en grains crus vendu au petit bol" (+4,1%); "Chinchard frais (Akpala moumou)" (+12,0%); "Piment rouge frais" (+16,2%) et "Adémè" (+14,4%).

Parmi les produits qui ont enregistré une baisse on peut citer : "Charbon de bois" (-4,0%); "Essence 'SUPER' dans les stations services administrés" (-3,8%); "Crabe frais" (-14,0%); "Huile végétale" (-2,2%); "Riz importé longs grains vendu au petit bol" (-1,0%); "Bananes douces" (-7,3%); "Pain sucré artisanal" (-5,5%); "Pain en bague" (-4,7%); "Gas-oil ordinaire dans les stations services administrés" (-1,2%); "

Mangue greffée" (-30,9%); "Noix de coco" (-13,6%) et "Orange locale" (-0,9%).

Evolution trimestrielle

Le niveau des prix du mois de décembre 2014, comparé à celui du mois de septembre 2014 (évolution trimestrielle) a connu une hausse de 1,8% sous l'influence remarquée de la hausse des prix des produits de la fonction de consommation "Produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (+5,9%).

S'agissant des nomenclatures suivant les secteurs de production, cette variation trimestrielle est principalement due aux secteurs primaire et secondaire qui ont enregistré une hausse de 9,2% et 1,2% respectivement. Suivant la durabilité, cette hausse est liée aux produits non durables (+3,0%). Concernant la provenance, les prix des produits locaux ont influencé la hausse de l'indice avec une progression de 2,4%.

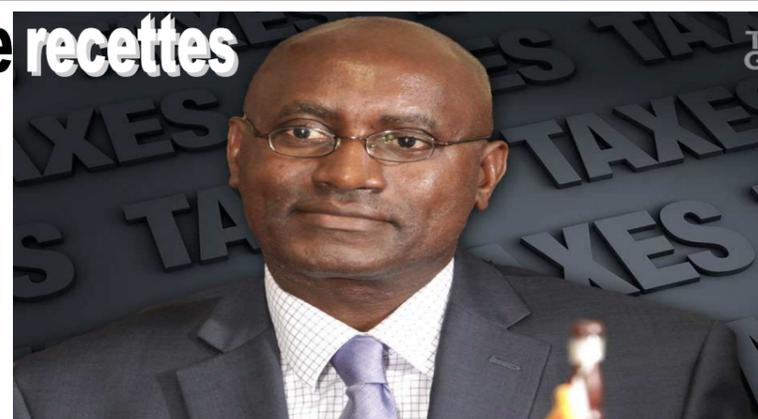
Evolution annuelle

FINANCES /OTR : 458 milliards de recettes

DÈS SA création, tous les économistes togolais avaient les yeux rivés sur la plus jeune des institutions financières togolaises. Critiquée dès sa création, l'Office Togolais des Recettes ne s'est pas habillé de ses critiques mais s'est plutôt concentré sur sa mission première qui est de collecter toutes les recettes de l'Etat. Il apparaît à la fin de l'année 2014 que l'OTR n'a pas failli à sa mission.

L'office qui regroupe les services de douane et des impôts a récupéré plus 458 milliards de FCFA en 2014 pour sa première année d'activité, une augmentation de 54,3 milliards par rapport à 2013 atteignant ainsi l'objectif fixé par le gouvernement.

L'objectif assigné par le gouvernement et l'Assemblée nationale a été atteint, malgré les difficultés liées à cette première année d'acti-



Henry Gaperi, Commissaire Général de l'OTR

DOSSIER SYNERGIE DES TRAVAILLEURS DU TOGO

Nécessité pour le Chef de l'Etat de prendre le taureau par les cornes : Pourquoi ne pas limoger les Ministres Gourdigou et Maganawè ?

Suite de la page 3

salir la politique du Chef de l'Etat.

Supposons qu'on recherche et on trouve les "volontaires" à l'enseignement, est-ce qu'ils sont formés pour le métier d'enseignant ? Ont-ils la pédagogie adéquate ? Que vont valoir les milliards investis dans les enseignants aujourd'hui grévistes qu'on veut remplacer au pied levé parce que mécontents de leurs tristes conditions de vie et de travail ?

Pourquoi ne pas limoger les Ministres Gourdigou et Maganawè ?

Aujourd'hui et au vu des derniers développements dans la région sep-

trionnale et à quelques semaines de l'élection Présidentielle du 15 avril, nous nous demandons pourquoi ne pas limoger les Ministres Gourdigou et Maganawè tout simplement et trouver d'autres interlocuteurs face à la STT ? Sans avoir rien contre les ministres cités, nous pensons qu'une telle décision pourra satisfaire la STT et le fait d'avoir d'autres interlocuteurs va certainement relancer les discussions dans un cadre beaucoup plus confiant.

Rappelons que tous les mouvements de grève déclenchés par la STT ont fortement paralysé la santé et l'éducation, la Synergie étant bien implantée dans ces deux secteurs.

Cette situation a d'ailleurs poussé certains élèves à descendre dans les rues de certaines villes pour exiger la reprise normale des cours. Certains n'hésitent pas à "déloger" leurs camarades des cours privés, occasionnant parfois des blessés.

La STT exige la satisfaction totale des points qui figurent sur sa plateforme revendicative, à savoir : doubler les salaires des travailleurs, redresser la grille, augmenter l'allocation familiale et trouver une prime de déplacement aux fonctionnaires. L'administration publique togolaise compte plus de 50.000 fonctionnaires.

Crédo TETTEH

té. Le bilan est positif", a- indiqué dimanche le commissaire général, Henry Gaperi.

"La mise en place d'un système fiscal fiable et certifié rassure les contribuables. En outre, la simplification des procédures rend la collecte plus facile et mieux ciblée", souligne M. Gaperi.

Pour 2015 l'OTR va mettre les bouchées doubles pour atteindre les 569 milliards de FCFA prévu par le budget national.

René Beaugars

Œuvrons tous contre la violence sous toutes ses formes !!!

Invité de la Semaine : Pierre Claver Akolly DEKPOH :

"... Les populations sont utilisées comme un bétail politique par certaines ODDH pour servir des causes inavouées ..."

DIRECTEUR EXÉCUTIF de l'organisation de défense des droits de l'homme Chrétien, Citoyenneté, Droits et Devoirs, ancien Président de l'ACAT TOGO, ancien membre de la Synergie des ODDH et du CST, Pierre Claver Akolly Dékpoh a bien accepté s'ouvrir au journal LE MÉDIUM. Décryptages des ODDH.

Pierre Claver Akolly Dékpoh bonjour, Quel est le rôle exact des ODDH dans un pays ?

Permettez-moi de ne pas rentrer dans des définitions académiques qui nous avancent en rien en ce qui concerne le rôle des ODDH dans un pays. Pour moi, Etant une émanation de la société civile, les ODDH sont des regroupements apolitiques d'hommes et de femmes dont le but est d'agir pour le bien être des populations sans l'influence administrative ou financière des partis politiques et des gouvernants.

Ceci dit les ODDH ont pour objectif principal de promouvoir et de protéger les droits de l'homme. Leur travail est cadré par les principes universels des droits de l'homme qui sont l'universalité, l'inaliénabilité, indivisibilité et l'inter dépendance. Dans l'ordre de ces principes là, c'est pour obtenir, promouvoir et consolider l'égalité, liberté, la justice et la paix entre les êtres humains sans aucune distinction.

Quelle est la face que présente le milieu des organisations de défenses des droits de l'homme ?

La situation des ODDH de notre pays me laisse perplexe. La situation est réellement triste parce qu'on assiste de plus en plus à la politisation des Organisations de la société civile et surtout des ODDH. La plupart sont sous l'emprise des politiciens de tous bords.

Ces derniers temps, ce qu'on peut qualifier de phénomène des ODDH proches de l'opposition, prend de l'ampleur. Normalement, le devoir d'une organisation de la société civile et partant des ODDH est d'accompagner l'Etat afin que ce dernier puisse réaliser les objectifs des Droits humains dans une parfaite et franche collaboration.

Il est normal qu'une ODDH ne soit pas d'accord avec un gouvernement



Pierre Claver Akolly DEKPOH

puisque le défenseur de droit de l'homme joue un double rôle. Celui de veille quant au respect des principes par les gouvernants et d'éveil des populations à travers les sensibilisations et la conscientisation. Mais aujourd'hui, nous constatons que les populations sont utilisées comme "un bétail politique" par certains ODDH pour servir des causes inavouées.

Dans le rôle de veille, l'ODDH a le droit de critiquer objectivement le gouvernement ou le pouvoir mais aussi faire des propositions concrètes car il ne s'agit pas seulement de faire des critiques.

Aujourd'hui, nous voyons des ODDH s'associer avec des politiciens pour cheminer ensemble, ce n'est pas normal. Quand nous étions membres d'ACAT TOGO, nous avons aussi été tentés de faire pareil.

Heureusement que nous nous sommes ressaisis rapidement. Nous n'avions pas été compris, mais nous estimons avoir fait notre devoir envers le peuple. Ayant l'arme du plaidoyer, nous disons qu'on n'a besoin d'écumer les rues pour obtenir ce que nous voulons des dirigeants de ce pays.

Que faire alors si les revendications politiques du parti, rejoignent celles d'une ODDH ?

D'abord, j'aimerais dire qu'il est normal les ODDH puissent aller sur le terrain politique dans la mesure où nous avons le devoir d'agir dans le cadre des droits civils et politiques. D'ailleurs en matière des Droits de

l'homme, la composante "droits civils et politiques" constitue la première catégorie de droits humains.

Donc nous avons le droit d'agir sur ces plans. Mais quel est notre plus value en s'associant aux opposants politiques qui eux-mêmes, une fois au pouvoir, vont fouler aux pieds les droits et bafouer ses principes ? C'est possible que nous ayons des idées à défendre qui intéresseraient les politiciens. Mais alors, c'est à eux de se rallier à notre cause. Se marier avec les opposants pour faire front contre un gouvernement, c'est quand même très délicat surtout dans notre contexte togolais.

Nous avons été membres fondateurs de la Synergie des ODDH qui nous a permis d'avoir quelques résultats probants dans l'affaire d'atteinte à la sécurité de l'Etat. A un moment de notre parcours, la Synergie des ODDH s'est trop accouplée avec une partie de l'opposition togolaise. Ça nous a causé beaucoup de tort. Il est temps qu'on se ressaisisse et que les ODDH reviennent dans le droit chemin.

Aujourd'hui, le travail des ODDH est dévalué et nous, acteurs de défense des droits humains, avons perdu beaucoup de notre crédibilité.

Des OSC et ODDH appellent à l'arrêt du processus électoral dans notre pays ?

Permettez-moi de poser cette question. Une organisation des Droits de l'Homme peut-elle organiser ou participer à une élection ? Apparemment, non. Parce qu'une organisation de défense des droits de l'homme ne peut pas organiser une élection et donc, ne peut l'arrêter ou la suspendre.

Une ODDH peut faire des propositions au gouvernement. Nous autres aussi, en notre temps, avons tiré sur la sonnette d'alarme en considérant le climat socio-politique dans le pays, vu les tensions. Il fallait que les politiciens eux-mêmes se retrouvent pour trouver des solutions. Ce ne sont pas les défenseurs des droits de l'homme qui vont briguer un mandat.

Tant que le gouvernement continue dans sa lancée et que les ténors de l'opposition même déposent leur candidature, qu'est ce que les ODDH ont à dire ? Est-ce que c'est du ressort des ODDH d'appeler à l'arrêt du processus ? Humblement, nous ne le pensons pas. En ce qui me concerne,

avec tout ceux que j'ai eu à apprendre en matière des droits de l'homme, il ne s'agit pas pour les défenseurs des droits de l'homme à ce qu'on sursoie le processus électoral, mais il demande plutôt au gouvernement de préparer une élection sans violence.

Ailleurs, des OSC et ODDH se sont jointes aux politiciens pour des revendications politiques d'envergure ayant abouti même au changement de régime.

Les gens donnent l'impression que ce qui s'est passé au Burkina Faso peut se faire aussi au Togo. On a l'impression que ce qui est arrivé au Sénégal peut se produire au Togo. Mais l'on se trompe lourdement car les réalités ne sont pas les mêmes. Elles sont bien différentes. Pour ne pas perdre notre crédibilité, il ne faudrait baigner dans l'illusion.

Ce qui me fait mal en ce moment c'est que les ODDH ont quitté leur travail, celui de sensibiliser la population, faire en sorte que le togolais comprenne ses droits, comprenne ce qu'est les Droits de l'homme afin que la population puisse se prendre en charge. Mais Hélas !

Certains leaders ne se servent-ils pas de leur organisation pour des fins personnelles ?

Mais oui et ils sont légions, vous les connaissez et tout le monde les connaît. La lutte pour la promotion et la défense des droits de l'homme aujourd'hui est semblable à un marché où certains viennent pour vendre, d'autres pour acheter ou encore certains qui ressemblent à de simples touristes. Un groupe peut être même qualifié de "voleurs". Allez y comprendre quelque chose.

Il faut reconnaître qu'il y des ODDH qui font le travail de manière objective. Mais beaucoup ont été créés pour servir de tremplin à leur fondateur pour des visés purement politiques. Ca réussit très bien à certains mais jusqu'à quand ?

Aujourd'hui, un nombre d'ODDH se battent pour ouvrir les yeux à la population pour qu'elle comprenne car le jour où les populations de notre pays commenceront par comprendre, eh bien, ce sera la fin de ces aventuriers qui ne pensent qu'à eux.

Il est criminel qu'on se serve impunément de cette population désarmée pour assouvir des désirs inavoués. Notre expérience dans la synergie des ODDH et le CST nous prouve à suffisance que certains de nos amis ne roulent que pour eux-mêmes et pour les politiciens. C'est dommage. Dans tous les cas, nous avons choisi d'être des défenseurs des droits de l'homme et nous entendons le rester.

Pour les ODDH du Togo, Il faut revenir aux fondamentaux, c'est-à-dire, l'impartialité, la neutralité, l'indépendance. Il y a de nos jours, une amalgame entre les actions de défenses des droits humains et les actions politiques. Il nous revient alors de faire la part des choses.

Propos recueillis par Ali SAMBA

Zozo

LA QUESTION DU CONTENTIEUX ÉLECTORAL AU CŒUR D'UNE RENCONTRE À KPALIMÉ



Aboudou Assouma, Pât de la Cour Constitutionnelle

Le président de la Cour constitutionnelle du Togo, Aboudou Assouma a ouvert hier lundi à Kpalimé (environ 120 km au nord-ouest de Lomé), les travaux sur la question du contentieux électoral dans la perspective de l'élection présidentielle du 15 Avril prochain.

C'est en présence des présidents des Cours constitutionnelles du Bénin et du Niger, et des représentants des cours constitutionnelles du Cameroun, du Burkina Faso et du Sénégal.

Participent à cette rencontre, les représentants des institutions chargées de la gestion électorale, notamment la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (HAAC), de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), de la cour constitutionnelle du Togo, des représentants des partis politiques et de la société civile.

Durant trois (3) jours, il s'agira pour ses participants de suivre la présentation des textes sur le contentieux électoral au Togo, le rapport des délégués de la Cour constitutionnelle dans la gestion ce contentieux et de profiter des expériences des juridictions constitutionnelles sœurs du Bénin et du Niger.

L'objectif, c'est de baliser la voie à un processus électoral apaisé, crédible et transparent.

Cette formation est financée par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

AIMES-AFRIQUE EN OPÉRATION MÉDICO-CHIRURGICALE GRATUITE DANS 7 PRÉFECTURES JUSQU'AU 28 MARS PROCHAIN



Une opération chirurgicale

L'Association internationale des médecins pour la promotion de l'éducation et la santé en Afrique (Aimes-Afrique) a commencé hier lundi, dans sept (7) préfectures des régions des plateaux et maritime, à savoir dans l'Amou, l'Akébou, Wawa, l'Avé, le Yoto et le Vo, une mission médico-chirurgicale gratuite.

Pendant deux (2) semaines, 20.000 enfants seront déparasités et 5.000 consultations spécialisées seront réalisées en Ophtalmologie, en oto-rhino-laryngologie (ORL), en gynécologie, en pédiatrie, en stomatologie, en biologie et en chirurgie générale.

Ce n'est pas tout. Jusqu'au 28 mars prochain, au moins 500 opérations chirurgicales seront réalisées dans ces préfectures.

Pour accomplir cette tâche, les médecins de l'association organisatrice seront aidés par plusieurs de leurs confrères venus de France, d'Allemagne, du Bénin, du Mali, de la Guinée, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Burkina Faso. Créée le 19 janvier 2005, Aimes-Afrique n'est plus à présenter. Cette association n'est pas à son début dans la réalisation des missions médico-chirurgicales humanitaires.

SOGESTI GROUPE

Emplois & Formations
www.emploiogo.com

Hôtels-Restaurants-Agences de voyage
www.togotourisme.com

Entreprises-Partenariat
www.togotourisme.com

Location & Vente
www.togoimmobilier.com

Hébergement Linux & Windows
www.rapidehosting.com

Web Design & IT Experts
www.institutwebmaster.com

Archivage-Ged-Intranet-Formations
www.sogesti.net

Tel: 22 20 05 53
info@sogesti.net

ZOZO

"STOPSIDA" VENDREDI DERNIER AU TOGO

Vingt-cinq ans après l'apparition du sida, la pandémie continue de progresser, avec 11.000 nouvelles contaminations par jour et près de 3 millions de morts par an, l'appel à tenir les promesses pour enfin stopper le sida est au cœur de la Journée mondiale vendredi. Une Journée à laquelle s'associe naturellement le Togo, victime de cette pandémie.

Quelque 39,5 millions de personnes sont séropositives ou malades du sida dans le monde, dont près de 25 millions en Afrique noire, selon les estimations publiées la semaine dernière par l'Onusida.

Le sida (syndrome immuno-déficitaire acquis), qui a tué plus de 25 millions de personnes depuis l'apparition de la maladie en 1981, continue de faire des ravages, particulièrement en Afrique subsaharienne où les femmes paient un tribut démesuré à la pandémie.

Victimes souvent oubliées, plus de 2,3 millions d'enfants vivent avec le virus du sida, en quasi totalité dans les pays pauvres. Chaque minute, un enfant de moins de 15 ans est infecté par le virus. L'épidémie tue près de 500.000 enfants par an, c'est-à-dire un enfant chaque minute (...)

"Stop sida. Tenons notre promesse": le slogan appelle les dirigeants à faire preuve d'une plus grande responsabilité à l'égard de leurs engagements. L'objectif, fixé fin 2003 par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), de traiter 3 millions de malades des pays pauvres d'ici la fin 2005 pour les sortir du "couloir de la mort", n'a pas été atteint malgré les progrès réalisés...

AQUA BELLE, LA NOUVELLE EAU NATURELLE DANS LES RAYONSD ES SUPERMARCHÉS



Une nouvelle eau naturelle vient de faire son apparition dans les rayons des supermarchés. 'Aqua Belle', c'est son nom est produite par la Brasserie BB, comme d'ailleurs Vitale.

'Aqua Belle' est une eau de table pure, produite au sein de l'unité de production de Lomé, répondant aux exigences sanitaires liées à la production, à l'emballage et à la distribution des eaux', explique Amidou Konaté, le directeur marketing de la BB.

C'est une sorte de produit low cost, moins chère de Vitale mais de très bonne qualité, assure-t-on à la Brasserie. Il en coûtera aux assoiffés 350 Fcfa pour 1,5l.

Cette démarche commerciale répond à la volonté de concurrence les sachets de 'Pure water' fabriqués très souvent à partir d'eau du robinet, conditionnés dans des plastiques industriels non traités et exposés au soleil pendant des jours. Un risque très sérieux pour les consommateurs.

BMW : UNE M4 AVEC OPTIQUES LASER - CES LAS VEGAS 2015

BMW vient de présenter au salon de l'électronique de Las Vegas une M4 dotée d'optiques laser et de feux "OLED". Des technologies d'éclairage esthétiques et surtout efficaces que l'on retrouvera sur les futures sportives et limousines de la marque.

Ce n'est pas "La guerre des étoiles" mais c'est tout comme ! Audi et BMW se sont affrontés en 2014 avec des lasers ! Bon, il ne s'agit pas de sabres mais de phares. A tour de rôle, les constructeurs d'Ingolstadt et de Munich annonçaient être le premier à proposer sur un modèle de série des optiques avec cette technologie. Le duel a au final été remporté par BMW avec la livraison des premières i8 en mai.

ENERGIE / CEET :

Bilan satisfaisant de 5 années de politique d'extension du réseau électrique au Togo

LA MISE en œuvre du Système d'Information Energétique (SIE) depuis quelques années au Togo a permis de calculer le taux d'accès à l'électricité très faible de l'ordre de 23% en 2009. Selon le SIE, 34 % de la population qui vit en milieu urbain consomment 94 % de l'électricité alors que 66 % de la population vivant en milieu rural ne consomment que 6 % de l'électricité totale consommée.

Une étude validée en 2010 indique que si l'on considère un scénario élevé de croissance de la demande (11%), les besoins en termes de production devraient augmenter entre 250 à 400 MW pour ne plus dépendre du Ghana et du Nigéria. Le gouvernement togolais met les bouchées doubles pour y parvenir.

La mise en œuvre de la politique du gouvernement par la CEET

Entamé depuis 2009, le programme d'éclairage public se poursuit jusqu'à ce jour. C'est ainsi que plusieurs villes, villages et quartiers de la ville de Lomé ont bénéficié d'une telle



Visite de terrain des premiers responsables de la CEET

initiative. En 2011, la CEET a procédé à l'éclairage de 13 rues de la ville de Lomé notamment des axes suivants : Rue du Grand séminaire, Rue Sagbado, Rue Notre Dame, Portion de la Rue Be Pa de Souza, Rue 129 Aflao-Gakli, Cité Millénium, Rue Kilémou, Rue de la Nouvelle Présidence, Rue de France, Avenue François MITTERAND, Avenue Calais, Avenue Charles de Gaulle, Avenue Sarakawa.

Cette politique a permis de renforcer la sécurité dans la ville de Lomé, de réduire les accidents de circulation, de faire émerger des activités génératrices de revenus le long des artères éclairées pour les populations et enfin de contribuer à améliorer l'aspect général de la ville de Lomé. De même, la CEET a augmenté l'accès des populations rurales aux services énergétiques selon la volonté



Dr Gnanè Djétéli, DG de la CEET

exprimée par le Gouvernement.

C'est ainsi qu'en 2009, le Programme de réhabilitation des structures de production d'énergie d'un montant de près de 4 milliards CFA et le programme d'électrification rurale mis en place par l'Etat ont permis d'électrifier plusieurs localités par groupes électrogènes dont Mango, Tsifama, Yégué, Kpèkplémé, Saligbé, Ahassomé, Tado, Tohoun, Agbandi, etc. 500 000 millions de francs CFA du budget 2010 et un financement de la BIDC à hauteur de 6,5 milliards de

d'électrifier les chefs-lieux de préfecture de même que les localités de Gbodjomé, Abrewokor, Kaniamboua, Toaga, et Katindi.

Le budget alloué pour l'électrification rurale en 2014 est de 500 millions de FCFA et a permis d'électrifier : Nawaré, Koumongoukan GapéAtiho, GapéTodomé, GapéLanvo, Koka et l'éclairage public à Adjengré.

Un financement record depuis 2009

Le Fonds de Développement de l'Energie (FDE) de l'UEMOA a permis à la CEET de démarrer en 2012 un projet de 48 mois qui comprend deux grands volets : la construction d'une ligne haute tension 161 kV longue d'environ 140 km entre Lomé et Atakpamé avec un poste à Notsé et l'extension des postes de transformation de Davié et d'Atakpamé, constructions de 300 km de réseaux inter urbains Moyenne Tension 33 kV et 20 kV. L'extension des réseaux Basse Tension dans les localités traversées par ces réseaux. L'élaboration d'un plan directeur d'infrastructures énergétiques national ; le démarrage de l'électrification rurale phase 2 sur financement des fonds indiens.

Le démarrage de l'électrification transfrontalière phase 2 sur financement de l'UE dont le promoteur est le Système d'Echanges d'Energie Electrique Ouest Africain (EEEOA).



Un réseau électrique nettement amélioré

Démarrage et poursuite des travaux d'électrification de 20 localités rurales transfrontalières au nord Togo et au sud Togo à partir du Bénin et du Ghana dans le cadre de la 2ème facilité énergie de l'Union Européenne. Le coût global est de 3 milliards de FCFA. La convention de financement a été signée le 22 mai 2011 entre le Système d'Echanges d'Energie Electrique Ouest Africain (EEEOA) et l'UE.

On peut également citer les accords de prêts pour les projets d'électrification rurale phase 3 avec la BID (Banque Islamique de

Développement) et l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs du Pétrole) pour un montant de 8,5 millions de dollars US et l'électrification rurale phase 4 avec Eximbank Inde pour près de 82 millions de USD.

Il faut rappeler la construction de la ligne HT Kara-Mango-Dapaong pour un montant de 52 millions de dollars US, l'électrification de près de 150 localités du pays pour un montant de 30 millions de dollars US et le renforcement de la capacité de distribution dans les villes de l'intérieur du Togo pour un montant de 10 millions de dollars US.

Une demande toujours forte

Pendant les 5 dernières années donc, l'investissement dans l'électrification rurale a été énorme mais les attentes sont encore grandes. Rien qu'à prendre les périphéries de la capitale, le gouvernement doit œuvrer pour l'extension de l'électricité dans ces zones afin de lutter contre le phénomène des "toiles d'araignées" qui non seulement donne une mauvaise image de la ville mais peuvent aussi être à la base d'énormes dangers.

En Septembre 2014, le directeur général de la Compagnie Energie Electrique du Togo (CEET), Dr Gnanè Djétéli, a fait le point sur le programme d'extension du réseau en zone urbaine et rurale. Il a également évoqué le programme d'électrification transfrontalière et le recours aux énergies renouvelables.

La société publique va investir près de 74 milliards de Fcfa dans les prochains mois grâce à des financements de l'Etat et des partenaires comme l'Exim Bank de Chine, d'Inde, de la BIDC, de l'UEMOA ou de la BID.

Au ministère des Mines et de l'énergie, on indique qu'en 2015, 300 petites villes et villages devraient être raccordés. Le ministère consacra cette année sur fonds propres 1 milliard de Fcfa pour l'électrification rurale, le reste sera constitué d'apports de partenaires tels que la Chine

et l'Inde. La couverture qui se situe entre 27 et 28% devrait passer à 32% en 2015.

"La coopération chinoise a été sollicitée pour le projet de barrage à Adjarala et nous sommes en pourparlers avec le Ghana pour construire un barrage sur la zone de Bassar sur le fleuve Oti", a dit Noupokou Damipi, le ministre des Mines et de l'Energie. La possibilité de construction d'une centrale thermique de grande capacité pouvant permettre d'alimenter les usines qui seront construites au Togo est aussi envisagée d'ici 3 à 4 ans, déclare le Ministère.

Koudjoukabal

CENTRE D'APPEL

8201

OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Les Veilles Théâtrales de Baguida ou quand la flamme théâtrale se remet à briller si tard dans la nuit..

QU'EST-CE qui fait courir encore Rodrigue Norman ces derniers jours à Lomé ou plutôt à Baguida, lui qui a fermé son école de théâtre et repris ses bagages, il y a de cela cinq ans, pour retrouver la terre belge devenue désormais sa maison ? C'est la question que se posent ceux qui ont suivi le parcours de cet homme de théâtre, auteur et metteur en scène togolais au palmarès impressionnant.

C'est devant la maison des artistes de Baguida sous une pluie battante qu'il nous accueille ce vendredi 13 mars, à 18h30, heure à laquelle s'ouvre le tout nouveau festival dont il est l'initiateur, Les Veilles Théâtrales de Baguida. Mais il pleut depuis un quart d'heure. Une centaine de chaises sont disposées dans la rue faisant face à la maison jaune et blanche dont la façade ne manque pas de rappeler un décor de théâtre de l'époque antique de la cité grecque.

Les colonnes d'un blanc brillant supportant une toiture en forme de chapeau y sont pour quelque chose. " C'est ici notre théâtre, nous l'avons baptisé Théâtre ouvert ", déclare celui qui, cinq ans plus tôt, avait décidé de raisonner son rapport au théâtre en allant embrasser un nouveau métier sans jamais délaissier le premier. " Je suis entré au théâtre comme on entre dans un couvent en Afrique à une certaine époque. C'est-à-dire, de gré ou de force.

Pour ma part, j'y suis entré avec ma bonne volonté et c'est avec bonheur que j'y entre aujourd'hui encore et en sors quand je veux. J'en sors souvent pour aller chercher les moyens de pouvoir pratiquer le plus longtemps possible mon art sans devoir aller danser des danses jamais apprises aux gens qui ont le devoir de financer l'art mais qui assimilent ce devoir à de la magnanimité ou à de la faveur", continue-t-il lorsqu'on lui demande pourquoi il a brillé par son absence dans le paysage théâtral togolais de ces cinq dernières années.

Il sonne à présent 19h30 et ils sont une quinzaine d'artistes réunis dans la maison attendant que la pluie cesse. Parmi eux, le conteur et comédien qu'on ne présente plus, Béno Sanvee Allouwasio. On se souvient qu'il avait co-porté le projet d'école de théâtre



Le comédien Sanvee Béno Allouwasio

avec Rodrigue Norman entre 2006 et 2009. Et ce soir encore, même s'il est surtout venu pour présenter son célèbre spectacle Ényagan ou paroles sublimes dans lequel il dit et chante à la fois le conte sans oublier de jouer du saxophone soutenu par les musiciens Eustache K'mouna (chant et guitare) et Anani Gbétéglo (chant et percussion), il est le parrain de cette première édition des Veilles Théâtrales de Baguida, symbole de la vraie amitié basée sur le travail qui lie les deux hommes depuis l'époque où ce dernier a mis en scène le texte de son jeune frère aux Récréatras 2004 à Ouagadougou. Depuis, c'est le jeune frère qui a mis en scène le grand Béno Sanvee en scène à la Comédie-Française.

La pluie cesse enfin. Les techniciens de l'équipe des Veilles Théâtrales de Baguida, Abel (Régisseur lumière) et Armand Johnson (Régisseur son) aidés par leurs assistants respectifs se déploient dans l'espace qu'il convient d'appeler désormais " Théâtre Ouvert " pour installer qui, un système d'éclairage qui, un système de sonorisation à la dimension de l'événement. Impressionnant, le dispositif sonore, les organisateurs n'ont pas fait dans la dentelle, quatre micros serre-tête de haute précision coifferont la tête des comédiens à chacune de leur apparition rendant l'audition de chaque mot et de chaque soupir plus qu'impeccable.

Un tel dispositif n'était pas de trop, la mer est proche et le vent marin n'hésiterait pas à détourner l'adresse

des comédiens sans le micro, eurent-ils posséder cette voix de stentor comme celle de l'excellent comédien togolais Ablodévi Eklou-Natey, sublime dans la déclamation du poème Une terre, une nation. La soirée que l'on sait, va être longue, commence avec des lectures-spectacles, un exercice difficile pour beaucoup de comédiens et qui exige à la fois une forte présence, des déplacements dans l'espace, quelques actions, mais aussi une lecture intelligente du texte que l'on tient en main.

Quand l'exercice est réussi, le spectateur oublie que l'acteur tient entre ses mains un texte qu'il lit. Seli Kodjovi-Numado, Nafissa Songhaye, Josiane Tereme, Edem Modjro, David Ganda et Seyram Agbalékpor sont les acteurs retenus pour donner du sens et du relief aux vingt-et-un textes choisis à l'issue de l'appel à textes lancé début janvier 2015 par la Maison des Artistes sur le thème des " Terres ". Pour ce faire, ils sont à campement dans la résidence depuis le 9 mars et ce, jusqu'au 22 mars. Ils sont dirigés dans ce travail par les metteurs en scène Alfa Ramsès et Rodrigue Norman, tous les deux assistés par Joël Ajavon. Très dynamiques, ces lectures ont été applaudies et certaines n'ont pas manqué de rappeler des situations connues aux Togolais. Le texte " Le piroguier d'Agbata " de l'auteur Parterne Boghasin qui habite en France a recueilli une belle écoute de la part des spectateurs au point que certains se demandaient s'il était togolais.

Après une heure de lecture où les

comédiens se sont enfilés l'un à la suite de l'autre cinq textes, le plateau a suffisamment été chauffé pour accueillir le premier spectacle de la soirée : " Conte-toi toi-même " du comédien togolais Seyram Agbalékpor. Mélange de proverbes, de contes et de citations en français et parfois en éwé, ce spectacle a séduit le public qui s'est senti presque sevré quand quarante minutes plus tard le théâtre fut plongé dans le noir annonçant la fin du spectacle. Et le public était là, malgré la pluie qui avait menacé en début de soirée.

Venu des coins et recoins de Baguida et de ses environs, ce public a occupé les cent chaises disposées au point d'obliger les derniers arrivants à suivre la soirée debout. Le public de Lomé composé d'amoureux de la chose culturelle avait également tenu à ne pas se faire conter l'événement. C'est donc le centre qui court désormais vers la périphérie. C'est sans doute l'une des victoires de l'équipe organisatrice de ce festival. Le moins qu'on puisse écrire est que ce public avait raison, le meilleur restait à venir. Et le meilleur n'était pas le koliko (ignames frites) et kanami (poissons frits) dont la plupart des spectateurs se sont régalés pendant la pause-dîner qui a duré une heure. Le spectacle légendaire de Béno Sanvee Allouwasio avec Eustache K'mouna et Anani Gbétéglo s'est révélé tout simplement un véritable délice qui réunit dans une sorte de " melting pot " une variété de contes, de rythmes et de musiques exécutés avec maestria. Plus d'une heure et demi de spectacle et le public n'avait pas l'air de s'en lasser. Des départs précipités néanmoins vers une heure du matin où beaucoup de gens venus de Lomé se sont éclipsés laissant place après le spectacle à de l'animation assurée aussi bien par les artistes en résidence et les jeunes de Baguida. Entre des textes slamés, des chansons exécutées a capella et des blagues humoristiques, la soirée s'est prolongée jusqu'à deux heures du matin.

Le moins qu'on puisse dire pour cette première soirée est que le contrat entre artistes et spectateurs est rempli et on imagine difficilement comment la deuxième, la troisième et quatrième soirées pourraient égaler, voire, surpasser la première, eu égard à la qualité des spectacles qui ont meublé la première. Si telle était notre inquiétude, les organisateurs quant à eux, ne semblaient aucunement préoccupés par la question.

A la fin de la soirée, l'unique mot qu'ils avaient à bouche était qu'ils étaient fatigués et qu'ils devaient aller dormir car le lendemain les répétitions reprendraient dès 9h. Peut-être ont-ils raison de s'en inquiéter d'autant ce sont les spectateurs restés jusqu'aux petites heures qui les ont aidés à ranger les chaises, une partie du matériel utilisé et les canettes de boisson qui traînaient au sol ? Une grande leçon de civisme dans un pays où on croyait que ce mot était mort et qu'il faille le ressusciter à coup de campagnes médiatiques.

Une chose est certaine, la première nuit des Veilles Théâtrales de Baguida était pleine de générosité du cœur : Six heures de spectacle de qualité offert dans la gratuité ne peut qu'appeler à une reconnaissance des spectateurs. Aider les artistes à ranger leur théâtre était une illustration de cette reconnaissance. Vivement qu'une telle communion puisse avoir lieu tous les soirs de ces veilles dont les prochaines dates sont les 14, 20 et 21 mars 2015 dès 18h30.

Zozo

AVIS DE DECES

Le chef canton d'Agou Tavié, Togbui Egulete XI

Le chef du village d'Agou Koumawou, Togbui DZAKPATA

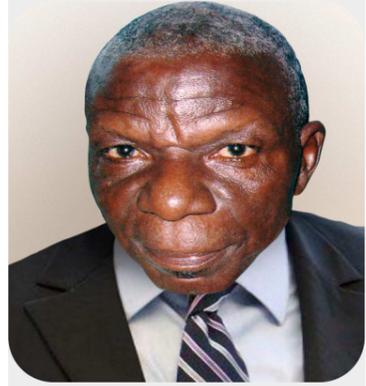
Les familles MASRO, NYUIADZI, BOCCO, AGBADZA, ADADEME

Mme Adjoavi Agnès NYUIADZI-MASRO, dite Melanon, à Kpalimé

Hans MASRO, journaliste à Dakar, ses frères et sœurs au Togo et au Ghana

M. Julien NYUIADZI, Agronome à Lomé,

Ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur frère, oncle, père, grand-père,



MASRO KWAMI HILAIRE, survenu à Lomé le 1er mars dans sa 76e année.

Voici le programme des obsèques

Vendredi, 20 mars 2015, 20 H, veillée de prière et de chants en la maison familiale à Agou Koumawou

Samedi 21 mars 2015, messe, en l'Eglise Saint Pierre-Claver d'Agou Apegame, suivie de l'inhumation au cimetière d'Agou Koumawou.

Dimanche 22 mars, messe d'actions de grâce en l'Eglise Saint Pierre-Claver d'Agou Apégamé.

Maison mortuaire : Maison Masro à Agou Koumawou, quartier Gawoudome.

LI: "IBRA", UNE TOURMENTE AUX RELENTS DE FIN DE RÈGNE

Longtemps, la France a tout pardonné à Zlatan Ibrahimovic, récemment entré au musée Grévin, mais cette fois, son dérapage verbal -- "pays de merde" -- a suscité une vive polémique, venue se greffer sur la saison pourrie d'une star qui approche de la fin de son règne à 33 ans. C'est une saillie captée par une caméra à l'issue de la défaite du PSG 3 à 2 à Bordeaux dimanche après-midi - "En quinze ans, je n'ai jamais vu un tel arbitre. Dans ce pays de merde. Ce pays ne mérite pas le PSG" - qui a déclenché la tempête.

Joseph-Antoine Bell, ancien gardien de l'OM, Saint-Etienne ou Bordeaux, avait bien résumé dans L'Equipe, avant même ce dernier incident, le sentiment qui escorte le Suédois, dont l'étoile pâlit: "Il n'y a pas de raison qu'on pardonne à Ibrahimovic ses fautes (...). C'est dommage car il va vers la fin de sa carrière, et avec de tels comportements, il montre qu'il n'a pas compris l'esprit d'équipe"...

Nos remerciements aux agences savoirnews, republicoftogo et afreepress pour leur collaboration

Ligue des champions d'Afrique :

CS Sfaxien et USMA cartonnent, Espérance Tunis sur le fil

EN 16ES de finale aller de la Ligue des champions, le Club Sportif Sfaxien et l'USM Alger ont pris une sérieuse option en vue de la qualification après leurs larges victoires respectives sur Semassi Sokode (0-5) et l'AS Pikine (5-1). De son côté, l'Espérance Tunis s'est offert une précieuse victoire sur Cosmos de Bafia (0-1).

Bonne opération pour les Sang et Or. Longtemps contrariée lors de son déplacement sur la pelouse de Cosmos de Bafia pour le compte des 16es de finale aller de la Ligue des champions, l'Espérance de Tunis a dû attendre les derniers instants pour décrocher un succès de haute volée face à une formation camerounaise accrocheuse (0-1). Les Tunisiens s'en sont remis à Harrison Afful (89e) pour finir par forcer la décision et prendre une sérieuse option en vue de la qualification.

De son côté, le CS Sfaxien n'a pas fait dans la dentelle. Sur la pelouse des Togolais du Semassi Sokode, la formation tunisienne a fait un grand pas vers la qualification en s'imposant très nettement (0-5). Un festival offensif, face à un modeste adversaire, grâce à des réalisations de Hamza Hadda (10e),

Mohamed Ali Moncer (20e), Taha Yassine Khenissi (71e), Borhene Hakimi (86e) et Ali Maaloul (89e). De quoi donner une bonne marge au CSS avant la manche retour en Tunisie.

Même déluge de buts lors de l'affiche entre l'USM Alger et l'AS Pikine. Devant son public, la formation algérienne a obtenu une très nette victoire (5-1) sur une équipe sénégalaise qui pensait avoir fait le plus dur en ouvrant le score grâce à Niang dès la 9e minute de jeu. C'était sans compter sur le réveil de l'USMA, qui va inverser la tendance sur des réalisations signées Bouchemata (12), Beldjilali (22e) et Meftah (53e) avant que Nadji ne soit exclu (57e). Pas de quoi inquiéter les Algérois qui vont enfoncer le clou par l'intermédiaire de Belaili (70e) et Meftah (81e).

De son côté, l'AC Léopards a également connu le succès. Si le score a été plus serré pour les Congolais, le club de Dolisie est parvenu à éviter le piège tendu par Gor Mahia pour finir par l'emporter lors du second acte sur un but signé Gandze (50e).

Les résultats du dimanche 15 mars

Gor Mahia (Kenya) 0-1 AC Léopards (Congo)

Al Hilal (Soudan) 4-0 Big Bullets (Malawi)
USM Alger (Algérie) 5-1 AS Pikine (Sénégal)
Cosmos Bafia (Cameroun) 0-1 Espérance Tunis (Tunisie)

Semassi Sokode (Togo) 0-5 CS Sfaxien (Tunisie)
Enyimba (Nigeria) 1-0 Smouha (Egypte)

Les résultats de samedi 14 mars

Real Banjul (Gambie) 1-1 Entente Sétif (Algérie)
El Merreikh (Soudan) 2-0 Kabuscorp (Angola)
Kaizer Chiefs (Afrique du Sud) 0-1 Raja Casablanca (Maroc)
Mangasport (Gabon) 1-3 Stade Malien (Mali)
Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud) 1-0 TP Mazembe (RD Congo)
Coton Sport Garoua (Cameroun) 0-0 Sanga Balende (RD Congo)
Zesco Utd (Zambie) 1-1 AS Kaloum (Guinée)
APR (Rwanda) 0-2 Al Ahly (Egypte)
El Eulma (Algérie) 0-0 Asante Kotoko (Ghana)
*L'affiche entre le Moghreb de Tetouan et Kano Pillars a été décalée pour le 20, 21 ou 22 mars après l'attaque de son bus dont a été victime l'équipe nigérienne.

Source : Afrik.com



NUPTIA / EVENEMENT-CIEL

- Prestation de service Événementiel
- Vente d'articles de mariage

- Décoration et vente d'articles de décoration
- Location et décoration de voiture

BP : 1335, Bd de la Kara (Lomé - TOGO) • Tél : 22 21 37 10 / 22 39 56 92
A côté de la Pharmacie Campus



MYRTILLE

Restaurant- Bar -Pizzeria

Spécialités africaines et européennes
Service traiteur et livraison à domicile

Duvert tous les jours ouvrables de 09h à 22h
et jusqu'à 1h du matin les jours fériés et vendredi, samedi.



Tél: +228 92 95 68 Email: myrtille.azimut@gmail.com

Adresse: En face de l'entrée principale du CHU Sylvanus Olympio